

# Cette danse en rang qui célèbre le folklore américain



PHOTOS STEPHANE ROCHEU

## » Un air de liberté et de convivialité



**FANNY WAEFLER** A 38 ans, Fanny a l'air d'en avoir 20. C'est une vraie passionnée. Elle s'entraîne à la country depuis neuf ans. «J'aime danser avec les autres tout en me concentrant individuellement sur mes pas. Et la musique me fait penser au vent de liberté qui souffle à l'ouest.» Les Etats-Unis, elle aime. Mais son cœur va surtout au Canada, à Calgary, «où il y a aussi des cow-boys».



**ANDRÉ ZWISSIG** Ce danseur amateur vient de Bussigny, où il s'entraîne depuis deux ans dans un club local. C'est son épouse qui l'a initié. «J'aime l'ambiance qui se dégage de ces danses en groupe et j'écoute pas mal de country à la maison. Je suis déjà allé deux fois aux Etats-Unis. Lorsque je danse, je ressens cette même plénitude que lorsque je fais de la moto.»



**SIMONE STEFFEN** Débutante, Simone, de Chavannes-le-Veyron, a commencé il y a quatre mois. Pour le moment, avec son mari, elle connaît dix-huit danses. «Je trouve spécialement sympathique le fait de danser en groupe. Ça donne une ambiance très sympa où tout le monde est content, où tout le monde est gai, même si la plupart des gens ne se connaissent pas.»

L. BS

**MÉTRONOMIQUE** Malgré le nombre important de participants, chacun exécute ses pas avec tant de précision que jamais il ne marche sur le pied de son voisin. Tout cela exige une longue préparation et une bonne dose de concentration.

YENS, LE 20 DÉCEMBRE 2008

## YENS

Quelque deux cents personnes se sont retrouvées samedi soir à la salle polyvalente pour une partie de country dance. Chacun a participé et exécuté ses pas dans un ordre parfait.

LISE BOURGEOIS

C'est autant une rencontre chaleureuse de groupe qu'un défi individuel.

dividuel. La country dance, importée des Etats-Unis, se décline en des centaines d'enchaînements différents, mêlés de pas de chasse, de figures de jazz et d'un peu de rock'n'roll.

Samedi soir, sous le regard bienveillant des deux musiciens du Las Vegas Country Show, quelque deux cents personnes ont exécuté des dizaines de danses, tous ensemble avec une régularité métronomique.

Il existe plus de 360 enchaînements différents, sans compter

les variantes adaptées dans chaque Etat de l'ouest et du cœur des Etats-Unis.

Stetson vissé sur sa jolie chevelure, bottes à frange et jupe longue, Sissi Maurer est la monitrice du groupe de Yens: «Je donne des cours depuis six ans. On l'appelle la danse en ligne parce que chacun reste dans le rang et exécute les mêmes pas.»

Certains morceaux, comme *Johnny Be Good*, sont plus difficiles que d'autres. Au moment où l'orchestre entame ce mor-

ceau, seul un quart de la salle vient danser dans le carré. Pas de figures acrobatiques, mais des pirouettes qu'il s'agit de maîtriser pour ne pas faire capoter l'ensemble.

## Chorégraphie fédératrice

Samedi soir, des équipes de country lovers étaient venues du Valais, de Genève et de Vevey.

La magie du show tient dans le fait que ces gens qui ne se connaissent pas exécutent des pas identiques comme s'ils

s'étaient toujours entraînés ensemble. Une majorité de quinze sont là, certains transpirant sous l'effort, d'autres ayant juste l'air de se promener en cadence.

Organisatrice de la soirée, Ruth Rittener, qui est également intendante de la salle polyvalente de Yens, aime l'ambiance chaleureuse qui accompagne inlassablement ces soirées.

Pour sa part, c'est la troisième fois qu'elle mettait sur pied une partie de country à Yens.